

# L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,  
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

## Maï 2016

A notre sommaire :

- 01 Vers une nouvelle déclaration de foi
- 02 Vers une nouvelle déclaration de foi (suite)
- 03 Agenda
- 04 Rencontres du jeudi / Lectures bibliques
- 05 Compte-rendu AG Entraide Protestante
- 06 Jury œcuménique au Festival de Cannes
- 07 Paul Tillich
- 08 Paul Tillich (suite) / Mission
- 09 Vers une nouvelle déclaration de foi (suite)
- 10 Vers une nouvelle déclaration de foi (suite)
- 11 Grand Kiff / Jour du Christ / Offrande...
- 12 Poème "Avant la célébration télévisée"

## N° 411 - Bulletin mensuel de l'Église Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

Adresse postale : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



## Vers une nouvelle déclaration de foi

Les synodes de notre Église sont des temps importants où se décident des actes d'Église, où se réfléchit le rapport de notre vie à notre foi. Le prochain synode national, préparé dans les synodes régionaux se demandera de quelle déclaration de foi l'ÉPUdF doit se doter puis, plus tard, réfléchira – s'il en est une – des modalités de son emploi. Il est donc proposé un texte aux paroissiens de France. Il est attendu d'eux une réflexion sérieuse, des réactions, des propositions ...

Un jeune catéchumène, à l'heure de sa confirmation ou demandant le baptême, expérimente pour la première fois, en tant qu'adulte, sa position de chrétien, professant devant l'assemblée pourquoi, en ce jour, il dit « oui » à Dieu, devant les membres de la communauté appelée "église" : ceci est une PROFESSION DE FOI. Le jeune parle à l'assemblée, de sa propre voix.

Chaque dimanche, entre nous, tous chrétiens, nous confessons notre foi en parlant à Dieu. Voici, ô Dieu, avec nos mots balbutiants, comment nous te disons notre confiance : ceci est la CONFESSION DE FOI. Elle ne peut être un texte figé, unique, dogmatique, car la foi se dit de manière plurielle, reflétant la pluralité des cœurs et regards de tous les chrétiens. Elle ne peut non plus dire n'importe quoi. Le choix de texte est difficile pour un prédicateur, car il doit rassembler les fidèles, sans les séparer.

Il est aussi des mots que l'on doit trouver pour exprimer notre foi au monde, au monde qui ne comprend rien au jargon religieux : les mots péché, salut, grâce, rédemption... sont inconnus d'un grand nombre de personnes hors des églises. Or nous sommes dans le monde et devons témoigner au monde de ce qui fait sens dans nos vies afin qu'ils connaissent qu'eux-mêmes sont invités à entendre, comprendre, puis éventuellement prendre la décision de dire « oui » comme le jeune catéchumène à Dieu. Ce texte est une déclaration au monde, NOTRE DÉCLARATION DE FOI, elle est adressée à l'extérieur de nos communautés. Nous nous y reconnaissons, certes, mais son but est de parler au proche, à celui dont on est le prochain.

Ce texte a été écrit par 11 personnes : des professeurs, pasteurs, laïcs, de tendances théologiques marquées, parfois opposées, mais non excluantes, de courants luthérien et réformé. Plusieurs fois il a été lu en chaire cette année : avant de le lire, de le "triturer" écoutez-le, entendez-le. Sa musique à vos oreilles est tout aussi importante que les mots reçus et peut-être compris différemment par chacun.



Voici comment se présentent l'ensemble de leurs travaux :

« Le commentaire proposé n'est pas exhaustif mais veut apporter quelques éclairages autour des trois termes qui donnent sa cohérence à l'ensemble du texte : la Parole, la liberté, et la réconciliation.

Le choix de commencer par Jésus le Christ et de terminer par la grâce, donne à l'ensemble de la déclaration valeur de prédication. Celle-ci trace un itinéraire de foi rythmé par six verbes (« se révéler, écouter, témoigner, offrir, reconnaître, partager »).

Cette déclaration, volontairement brève et dense, est empreinte de références bibliques. Si aucun verset n'est explicitement mentionné, le texte fait implicitement entendre de nombreux passages des Écritures.

La déclaration ne répète, n'efface, ni ne remplace les confessions de foi de référence qui restent en usage dans notre Église ».

Lisez-le à haute voix, écoutez-le, lu par quelqu'un, puis posez vous juste 3 questions :

Qu'est-ce que j'aime en ce texte ? Qu'y a-t-il de difficile pour moi à entendre ? Y a-t-il des formulations qui me semblent peu compréhensibles ?

Je me réjouis de vous retrouver le dimanche 22 mai, à 14 h 30, au temple, afin que nous puissions noter toutes vos interventions. Florence Couprie

Voici le texte de base accompagné de deux autres articles (un ci-dessous et l'autre pages 9 et 10) qui vous permettront de bien préparer cette réunion.

## Proposition de base

1. *En Jésus le Christ, Dieu se révèle comme Parole bouleversante et fondatrice. Il est pour nous source de liberté, sujet de joie. De son appel naît la foi, puissance de vie, qui donne à chacun une dignité nouvelle. Dieu rassemble dans une communion invisible toutes celles et tous ceux que son Esprit anime.*
2. *Pour entendre cette Parole vivante, l'Église protestante unie de France écoute le témoignage décisif des Écritures. Elle y puise sa certitude que, sans mérite de notre part, Dieu nous réconcilie sans cesse avec lui dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus le Christ. Ainsi justifiés et libérés, nous sommes appelés à vivre de cette liberté auprès des autres.*
3. *Qui témoigne de l'Évangile participe à la réconciliation du monde, oeuvre de la grâce divine. Il rend visible l'amour de Dieu envers chaque être humain et sa sollicitude envers la création tout entière.*
4. *Prédication et sacrements offrent au croyant une nourriture pour son chemin. Par eux la Parole de Dieu résonne dans notre vie, retentit dans le monde. Elle nous ébranle, nous relève, nous engage. Elle brise les chaînes de l'injustice.*
5. *L'Église protestante unie de France reconnaît pleinement la foi chrétienne dans les Symboles oecuméniques, les Livres symboliques et les Confessions de foi de la Réforme. Elle reçoit la pluralité des expressions de la foi, vécue dans l'unité, comme signe de l'humanité de Dieu.*
6. *L'Église partage une vérité qu'elle ne possède pas, et qu'elle recherche avec passion. En Jésus le Christ, elle est ouverture au prochain et renvoie, bien au-delà de ses propres insuffisances, au don gratuit de Dieu, à la beauté de sa Parole : à la merveille de sa grâce.*

## Vers une nouvelle déclaration de foi... Dix propositions de travail

1. Le texte proposé est conçu de manière à être utilisé en liturgie, notamment à l'occasion de cultes solennels (reconnaissance de ministère/ordination, synode, installation d'un conseil presbytéral, etc.). C'est pourquoi il est important de lire le texte à haute voix, en pensant à un tel cadre. Est-ce un texte qui vous parle dans ce contexte cultuel ? Pouvez-vous imaginer que ce texte soit récité dans le cadre d'une liturgie ?
2. Une Déclaration de foi se donne pour tâche de dire en des phrases simples ce qui fait l'essentiel de la foi chrétienne. Qu'est-ce que "l'essentiel" pour vous ? Et la proposition de base qui vous est soumise reflète-t-elle, selon vous, cet "essentiel" ?
3. La proposition de base ne contient pas de citations bibliques, et pourtant le langage utilisé évoque de multiples sources d'inspiration bibliques. Que pensez-vous de ce rapport plutôt implicite aux références bibliques ? Êtes-vous en mesure de repérer certains de ces échos bibliques ? Et vous en manque-t-il d'autres ?
4. Le processus synodal visant à formuler une Déclaration de foi pour l'ÉPUdF s'associe à la dynamique du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme ("Thèses 2017"). Le travail sur les "Thèses 2017" a fait ressortir quatre grands axes de réflexion : résister, témoigner, lire la Bible, être chrétien dans la société d'aujourd'hui. Retrouvez-vous dans le texte qui vous est proposé des résonances de ces quatre axes ?
5. Un texte symbolique tente d'exprimer la cohérence d'ensemble des convictions qui animent la foi chrétienne (par exemple, dans les anciens symboles, comme le symbole des apôtres, en structurant le texte à l'aide de la Trinité : "je crois en Dieu le Père..., en son Fils Jésus-Christ..., en Dieu le Saint-Esprit...", ou, dans les confessions de la Réformation, en utilisant des concepts clés comme la justification par la foi seule et la sanctification). Quelle cohérence d'ensemble la proposition de base énonce-t-elle ?
6. Le texte proposé vise à exprimer les contenus de la foi dans un langage accessible à chacune et chacun, sans exiger beaucoup de connaissances préalables, pour qu'il puisse être compris aussi par des personnes sans pratique ecclésiastique. Ce pari est-il tenu, ou voyez-vous des problèmes de compréhensibilité ?
7. Le texte proposé évite consciemment le vocabulaire classique de la tradition, pour tenter de dire les choses dans un langage nouveau. Il en résulte que toute une série de mots clés du christianisme sont absents : la Trinité, le péché, le pardon, la croix, etc. Selon vous, le texte proposé parvient-il à exprimer ces concepts de manière satisfaisante sans faire usage de ce langage traditionnel ? Pensez-vous à d'autres termes qui auraient pu être utilisés et qui vous paraîtraient peut-être plus pertinents ?
8. Comme le souligne le groupe de travail dans ses "Explications de la proposition de base" (voir page ... alinéa 2), le texte proposé travaille plus avec des verbes qu'avec des substantifs. Observez le rapport entre verbes et substantifs dans la manière de décrire la dynamique de ce que Dieu opère à notre égard. Cette manière de faire vous paraît-elle convaincante, sous l'angle du message qu'un tel texte doit véhiculer ?
9. Le processus qui a conduit à la constitution de l'ÉPUdF s'est inspiré de la Concorde de Leuvenberg de 1973. Dans sa deuxième partie, cette Concorde formule, pour les Églises signataires, "la compréhension commune de l'Évangile" (§§ 6-16). Comparez le texte proposé et ces paragraphes de la Concorde de Leuvenberg, à titre de mise à l'épreuve.
10. La tâche d'une Déclaration de foi est de définir un profil, de formuler une identité : avez-vous l'impression que la proposition de base explicite de manière suffisamment claire et adéquate l'identité de l'Église protestante unie de France ?

# Agenda de mai 2016

Site internet de la paroisse :

[www.protestants-cannes.org](http://www.protestants-cannes.org)

## Intérim pastoraux et visites

- > Du 15 au 23 mai :  
Pasteure Florence Couprie
- > Du 26 mai au 3 juin :  
Pasteur Denis Rafinesque
- > Pour toutes demandes de visites  
s'adresser au 09.51.77.47.11

## Festival de Cannes *(voir article page 6)*

- Dimanche 15 mai : Culte de Pentecôte avec prédication du Pasteur Gilles Pivot, à la sortie du culte, au cours duquel sont accueillis les jurés protestants du Jury du Festival du Film, verre de l'amitié sur le parvis du temple, rassemblant les communautés catholique et protestante autour des six membres du Jury œcuménique.
- Mercredi 18 mai : Célébration œcuménique en l'église du Prado à 16 h, avec prédication du pasteur L. Schlumberger, président de l'Église protestante unie de France.

## Cultes à 10 h 15, au temple,

- Dimanche 1<sup>er</sup>, culte avec Sainte Cène
- Dimanche 8, culte et information missionnaire
- Dimanche 15 culte de Pentecôte avec Sainte Cène
- Dimanche 22 culte
- Dimanche 29 culte avec Sainte Cène

## Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et étude biblique le vendredi 6 à 11 h, animés alternativement par l'Église Protestante Unie et l'Église Évangélique Libre.

## Études bibliques

- Cannes : mercredi 11, à 14 h 30, à la Colline
- Mandelieu-La Bocca : lundi 23, à 14 h 30, chez Madame Bazin

## Groupes

- Le Club de l'Amitié se retrouvera le vendredi 27 mai, à Saint Camille à Théoule sur Mer, à partir de midi. Pour tout renseignement : Thérèse Morzone 04.93.68.49.98.
- Rencontres du Jeudi : de 19 à 20 h 30, les 5, 12, 19 et 26, dans le hall d'entrée du temple *(voir thèmes page 4)*.
- Rencontre à l'Hôpital : Réflexions et analyses autour d'un texte biblique le mercredi 18, de 17 h à 18 h, à l'Espace de recueillement de l'Hôpital des Broussailles (4<sup>ème</sup> étage, ascenseur B).
- Ecole biblique : dimanches 1<sup>er</sup>, 22 et 26, à 10 h, au temple
- Post KT et Jeunes : samedi 28, à 19 h au temple.
- Groupe Théo du Moulin : vendredi 27 mai à 20 h 30, chez Gaby et Henri Gaufrès 20, rue Terréfiat, Le Cannet : le pasteur Denis Rafinesque parlera de "Chagall et la Bible"

## Conseil Presbytéral

- Mercredi 18, à 19 h, à la Colline

## Oecuménisme

- Cercle du silence : jeudi 7, de 17 h 30 à 18 h 30, allées de la Liberté (kiosque) à Cannes.
- Jour du Christ : samedi 21 mai de 10 h à 23 h, à Nice, esplanade de Lattre de Tassigny. *(voir page 11)*

## Vivre ensemble

- Cercle d'Études Inter-Religieuses salle de conférences de l'institut Sainte Marie de Chavagnes 4 avenue Windsor, à Cannes, dimanche 8 de 15 h à 17 h : "le Bouddhisme (I) enracinement dans l'Histoire"

A retenir !!!

## Dimanche 5 juin, Fête de l'Église

au temple :

- 10 h 15, culte des familles avec les enfants de l'École Biblique et le Groupe de Jeunes

à la Colline :

- 12 h 15, repas partagé

les personnes dont les noms vont de A à L apportent du salé ; les personnes dont les noms vont de M à Z apportent du sucré. Merci à tout l'alphabet d'apporter aussi les boissons.

- 14 h 30, conférence "Chagall et la Bible" animée par le Pasteur Denis Rafinesque, avec projection de différents tableaux du peintre.

*Venez nombreux, ce sera l'occasion de découvrir en avant-première, la Colline rénovée avant son inauguration officielle !*

## Dans nos familles

- Obsèques -

- Les pasteurs Florence Couprie et Colette Picot-Guéraud ont co-célébré un service au crématorium de Cannes pour les obsèques de Madame Paulette Berbérian décédée à l'âge de 95 ans. Celle-ci était la soeur de Henri Paschke, héros de la Résistance.

- Madame Keira Mouret (102 ans), au temple de Cannes, le 28 avril.

*Nos pensées et nos prières vont vers celles et ceux qui sont dans le deuil.*

## L'Arc-en-Ciel de juin 2016

Comité de rédaction :

- mardi 3 mai, à 17 h, au temple
- mardi 17, à 17 h 30, chez Michèle Bonnard
- Date limite remise articles : dimanche 22 mai
- Routage : mardi 31 mai, à 14 h, au temple

Date à retenir

**Lundi 6 juin, 19 h 30 - 21 h 30,  
sur les Allées de la Liberté à Cannes**

**Concert d'évangélisation  
du groupe NLM  
(No Longer Music)**

Ce sont des missionnaires qui appartiennent à un collectif d'évangélisation qui effectuent des tournées dans toute l'Europe. Venant d'Italie pour se rendre en Espagne, ils feront pour la première fois escale à Cannes, mais aussi en France !



**Rencontres du Jeudi  
de mai et début juin**

Jeudi 5 (Ascension)  
Louange et prière

Jeudi 12  
Épître aux Romains  
animée par la pasteur Claudine Jacquin-Robert

Jeudi 19  
Déclaration de foi

Jeudi 26  
"La Pentecôte et le Saint Esprit"  
animé par le pasteur Denis Rafinesque

Jeudi 2 juin  
Louange et prière

Ces Rencontres ont lieu tous les jeudis de 19 h à 20 h 30, sauf exceptions qui sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et animées par un groupe de l'Eglise Protestante Unie de Cannes. Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et de spiritualité ouverts à tous ceux qui se posent des questions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens à leur vie.

Temple de l'Eglise Protestante Unie de Cannes  
7, rue Notre-Dame - 06400 Cannes  
et pour tous renseignements : 09.51.77.47.11

**Soyez les bienvenus !**

**Lectures bibliques  
de mai et début juin**

	<i>Lectures suivies</i>	<i>Psaumes</i>
D 01	Actes 15.1-29 Apocalypse 21.10-23 Jean 14.23-29	67
L 02	1 Corinthiens 5.9-13	139
M 03	1 Corinthiens 6.1-11	143
M 04	1 Corinthiens 6.12-20	123
J 05	Ascension, Actes 1.1-11 Hébreux 9.24-28 et 10.19-23 Luc 24.46-53	47
V 06	1 Corinthiens 7.1-16	40
S 07	1 Corinthiens 7.17-24	130
D 08	Actes 7.55-60 Apocalypse 22.12-20 Jean 17.20-26	97
L 09	1 Corinthiens 7.25-40	129
M 10	1 Corinthiens 8.1-6	62
M 11	1 Corinthiens 8.7-13	116
J 12	1 Corinthiens 9.1-18	146
V 13	1 Corinthiens 9.19-23	89.1-19
S 14	1 Corinthiens 9.24-27	65
D 15	Pentecôte, Actes 2.1-11 Romains 8.8-17 Jean 14.15-26	104
L 16	Ephésiens 1.3-14	140
M 17	1 Corinthiens 10.1-13	39
M 18	1 Corinthiens 10.14-22	101
J 19	1 Corinthiens 10.23 à 11.1	12
V 20	1 Corinthiens 11.2-16	33
S 21	1 Corinthiens 11.17-26	36
D 22	Proverbes 8.22-31 Romains 5.1-5 Jean 16.12-15	8
L 23	1 Corinthiens 11.27-34	71
M 24	1 Corinthiens 12.1-11	34
M 25	1 Corinthiens 12.12-26	126
J 26	1 Corinthiens 12.27-31	61
V 27	1 Corinthiens 13.1-7	124
S 28	1 Corinthiens 13.8-13	23
D 29	Genèse 14.18-20 1 Corinthiens 11.23-26 Luc 9.11-17	110
L 30	1 Corinthiens 14.1-12	66
M 31	1 Corinthiens 14.13-25	38
M 01	1 Corinthiens 14.26-33a	122
J 02	1 Corinthiens 14.33b-40	29
V 03	1 Corinthiens 15.1-11	85

## « Qu'as-tu fait de ton frère ? » Assemblée Générale de l'Entraide protestante de Cannes du 9 Avril 2016

Le rapport moral de la présidente s'est conclu par cette interrogation et par les divers appels des instances protestantes nationales au sujet de la question des migrants.

Début avril 2016, la Fédération de l'Entraide Protestante a consacré à ce thème ses journées nationales à La Rochelle, elle appelle à un sursaut des consciences et à un débat national pour faire face au défi d'accueillir les migrants qui cherchent refuge en Europe.

Le 29 février 2016, L. Schlumberger, président du Conseil National de l'EPUF a adressé une lettre au ministre des Affaires Étrangères, s'inquiétant du faible niveau d'engagement de notre pays dans l'accueil des réfugiés et des migrants.

Le prochain Synode National débattira, entre autres, sur ce sujet.

### Et nous, que pouvons-nous faire ?

Le débat qui a suivi a été un moment fort de notre AG, chacun s'est senti interpellé.

Par notre diaconat, notre église peut concrètement s'engager pour cet accueil en s'appuyant sur des réseaux comme la Cimade, le Coviam, Welcome en France, la FEP et MAIDER .et prendre des initiatives en matière de logement, d'accompagnement, d'apprentissage du français, etc. ; vaste programme, engagements humains porteurs du message évangélique : « Qu'auras-tu fait de ton frère ? » et/ ou « Qu'auras-tu fait pour ton frère ? » Quelle sera notre mobilisation pour y répondre ?

Mais reprenons les choses dans l'ordre classique d'une assemblée générale.

Le Pasteur Paolo Morlacchetti, actuellement ministre de l'EPU de Nice, nous a fait l'honneur et la joie de nous accompagner tout au long de notre AG et d'introduire notre rencontre par une méditation à partir de la parabole du Grand Repas de Mariage (Matthieu 22.1-14).

Trois situations différentes : les invités qui refusent ayant d'autres priorités, les personnes « bonnes ou mauvaises » cherchées dans les rues qui acceptent et parmi ces dernières l'homme qui ne portait pas de costume de fête. C'est un texte biblique qui pose tout d'abord la question de l'importance que les invités donnent à cette invitation. Pour les premiers invités, ceci n'est pas une priorité, tout comme la personne sans l'habit de fête. Ce n'est pas un événement trop important. L'invitation que Dieu nous adresse est un événement qui peut transformer nos vies, à nous de lui donner la place la plus importante. Le texte nous rappelle ensuite que, le maître de maison ordonne à ses serviteurs d'inviter toutes les personnes rencontrées.

Aujourd'hui, nous sommes appelés à dire à nos contemporains que Dieu nous invite à son repas. Peu importe notre histoire, notre culture, notre situation, cette invitation est adressée à tout le monde. Nous le faisons à travers notre engagement diaconal, tout comme à travers notre vie culturelle. Nous sommes à la fois les invités et ceux qui invitent, nous avons une mission à accomplir, et nos œuvres sont la conséquence de notre foi en un Dieu qui nous appelle à venir à lui.

Ont été présentés ensuite les rapports traditionnels : rapport moral et d'activités par la présidente, rapport financier par la trésorière Gaby Gaufrés.

Concernant les activités 2015 ,la présidente a noté que ces actions ont été proches, dans leur nature, de celles des



années précédentes à savoir - le lien fraternel - les aides individuelles matérielles et financières répondant à des situations de détresse ou d'urgence sous forme de prêts ou de dons - le lien avec les autres associations d'entraide locales (CCSC collectif regroupant 9 associations caritatives chrétiennes cannoises) et en relation avec le CCAS de la ville.

Dans son rapport financier, la trésorière note que le montant des recettes est inférieur à celui des années précédentes : moins de vide-grenier, absence de journées festives avec loto, tombola suite à un manque de local d'accueil en un mot « La Colline nous manque ! » et nous avons hâte de pouvoir bénéficier de moments conviviaux et fraternels dans un cadre d'exception (vocabulaire d'agence immobilière !) souligne la trésorière qui remercie pour la belle collecte faite au cours d'un culte pour les sinistrés des inondations.

Côté dépenses, le poste principal important, aides et secours, répond à une forte demande ainsi que les prêts. Les dépenses ont été supérieures aux recettes, la différence a été comblée par le recours au livret A.

Ensuite il a été procédé au renouvellement des membres du Conseil d'Administration dont la durée du mandat avait atteint 4 ans en 2016, ainsi qu'il est prévu dans nos statuts.

Se représentaient et ont été réélues Carine Vogel et Gaby Gaufrés . Ont été élues Suzanne Charlier et Monique Goglio qui avaient été cooptées en 2015.

Comme à chaque AG, la présidente souligne l'importance d'avoir à l'entraide un nombre important d'adhérents significatif (supérieur à 50) avec un double objectif :

- mettre en évidence l'intérêt et la volonté de l'Eglise pour son action diaconale ;
- être représentatif dans la cité vis-à-vis des élus et des autres associations caritatives .

**Donc adhérez à l'Entraide (cotisation 10 € par an) !**

L'AG se termine par le débat sur l'accueil du demandeur d'asile, débat enrichi d'éléments apportés par le pasteur Paolo Morlacchetti et par l'expérience d'une personne ayant oeuvré auprès de réfugiés. Des échanges privés se sont poursuivis autour de rafraîchissements et de gâteaux.

Cet après-midi rassemblant une quarantaine de personnes nous a permis d'élargir notre regard vers le monde et de réfléchir aux principes de fraternité et d'hospitalité.

Merci Paolo d'avoir partagé ce moment avec nous !

Annie Casalis



# Le Jury œcuménique au Festival de Cannes

11-22 Mai 2016

Le Jury œcuménique est composé de 6 membres nommés par INTERFILM (Organisation Protestante Internationale du Cinéma) et SIGNIS (Association Catholique Mondiale de la Communication).

## Les jurés 2016

INTERFILM a nommé :

- Karin ACHTELSTETTER (Canada),  
Pasteur, Secrétaire Générale de la WACC (Association Mondiale pour la Communication Chrétienne) à Toronto (Canada)
- Gabriella LETTINI (Etats-Unis),  
Pasteur, Professeur d'éthique, de théologie et Doyen de l'Université de Berkeley (Californie)
- Nicole VERCUEIL (France),  
Rédactrice de critiques de films (protestants.org) animatrice de séances de cinéma.

SIGNIS a nommé :

- Cindy MOLLARET (France),  
Rédactrice d'articles sur les films (signis.net) animatrice de ciné-club et café-ciné.
  - Teresa TUNAY (Philippines),  
Scénariste, journaliste, organisatrice de sessions de formation pour les réalisateurs.
  - Ernest KOUACOU (Côte d'Ivoire),  
Président SIGNIS-Afrique, Prêtre diocésain, enseignant à l'Université Catholique.
- Le Jury œcuménique prime des œuvres de qualités artistiques, de valeurs humaines, évangéliques et montre une grande ouverture aux diversités culturelles, sociales ou religieuses.
  - Les jurés, renouvelés chaque année analysent les films, délibèrent en toute indépendance et remettent un prix en Compétition Officielle.
  - Leurs choix, leurs motivations seront révélés dans le prochain Arc-en-Ciel
  - Et pour en savoir plus, tout au long du Festival, consultez  
[www.juryoecumenique.org](http://www.juryoecumenique.org)
  - L'équipe locale dirigée par Jacqueline BARBACCIA et Monique BEGUIN, composée d'une dizaine de bénévoles gère un stand au Marché du Film.
  - L'équipe informatique se réunit chaque jour dans l'arrière salle du Temple. Merci à l'Eglise Protestante Unie de Cannes de mettre à disposition ces locaux pendant le Festival.

Les invités d'INTERFILM :

- Pasteur Laurent SCHLUMBERGER, Président de l'Eglise Protestante Unie de France.
- Pasteur Gilles PIVOT, Président région PACCA Eglise Protestante Unie.
- Pasteur Hans HODEL, Coordinateur d'INTERFILM

Les jurés rencontrent les Cannois :

- **Dimanche 15 Mai** à 10 h 15 au Temple, rue Notre-Dame :  
Culte du Festival  
Présidence Pasteur Denyse MULLER  
Prédication du Pasteur Gilles PIVOT  
Suivi d'un pot dans la rue avec nos amis de Notre-Dame du Bon Voyage.
- **Mercredi 18 Mai** à 16 h à l'Eglise du Prado, rue du Prado  
Célébration œcuménique,  
Prédication du Pasteur Laurent SCHLUMBERGER  
Suivie d'une réception offerte par la Ville de Cannes.

*Pasteur Denyse MULLER, Vice-Présidente d'INTERFILM*



## **Paul Tillich : Une théologie aux frontières de l'Europe, de l'Amérique... et de l'Asie.**

C'est Marc Boss, professeur de théologie systématique et de philosophie à l'Institut de Théologie Protestante de Paris, qui est venu à Nice, le 12 mars, nous parler de Paul Tillich.

Paul Tillich est allemand - du moins de naissance (il est né en 1886 dans un petit village de Prusse) ; vous devriez donc entendre... oui ! "Tillik" ! (il ne vous viendrait pas à l'esprit d'appeler Jean-Sébastien Bach : "Bache" !).

Paul Tillich est, vous le savez peut-être, la spécialité d'André Gounelle qui, ayant été un des maîtres de Marc Boss, a passé à son élève sa passion : celui-ci nous montre de loin les livres qu'il a lui-même écrits mais nous recommande le Paul Tillich d'André Gounelle (Editions Olivétan). Belle modestie ! Bel hommage !

Paul Tillich est surtout un des théologiens les plus connus du XX<sup>e</sup> siècle, apprécié aussi bien des catholiques que des évangéliques et des protestants. Il est traduit dans de nombreuses langues.

Ce qui lui vaut un tel renom ? Son histoire. Son parcours philosophique et théologique. Son ouverture.

La vie de Paul Tillich pourrait donner matière à un roman... Je me limiterai à quelques faits. On en a déjà deux : sa date et son lieu de naissance. Son père est pasteur + luthérien + prussien = (pour une fois laissez libre cours aux clichés!) une discipline de fer... Paul Tillich, obéissant, est "un bourreau de travail" ! Sa mère vient au contraire de la Rhénanie : "l'Occident", le sud, "le pays du vin" ; même si elle meurt quand il est encore jeune, elle lui laisse sa marque qui contrebalance, équilibre, compense la rigueur du père.

Il retrouve dans ses études une autre forme de dualité. Quand il arrive à Halle, après Berlin et Tübingen, il a comme professeurs à la fois Martin Kähler et Fritz Medicus. Le premier, un théologien, l'initie au piétisme. Le second, un philosophe, qui est en train de faire redécouvrir l'idéalisme allemand à travers Fichte, insiste au contraire sur le libre usage de la raison. Déjà les deux thèmes structurants de son oeuvre sont en place !

Après ses études, il revient à Berlin où il a une suffragance (il est pasteur avec un autre) ce qui sera sa seule expérience pastorale mais qui lui permet surtout de découvrir le monde ouvrier et les socialismes. Il soutient deux thèses, de théologie et de philosophie (malgré son père!), et se marie à peine quelques mois avant de s'engager comme aumônier militaire. Mais l'enthousiasme patriotique des débuts se transforme progressivement, devant les horreurs des tranchées, en des prédications beaucoup plus sombres où le thème de la justification par la grâce devient un message vital (il le restera toujours chez lui).

Quand il rentre de la guerre, sa femme est enceinte de son meilleur ami : il divorce... mais reste le meilleur ami de son meilleur ami.

Il enseigne à Marburg, où il rencontre Heidegger et Bultmann, rencontres décisives, même si c'est pour s'opposer à eux. Puis c'est Dresde, Leipzig et Frankfort où ceux qui forment la célèbre "école de Frankfort" deviennent ses amis. On est en 1933. Il écrit : *La décision socialiste*, une critique virulente du national-socialisme. Ce sont eux qui réussiront à le convain-

cre de les accompagner dans leur fuite aux États-Unis : en tant qu'aryen, il ne se sentait pas menacé.

Aux États-Unis, il bénéficie de l'accueil des frères Nieburg, deux grands théologiens d'alors, qui lui permettent d'abord de trouver du travail mais aussi de diffuser ses idées dans des conférences à la radio et dans de grandes réunions publiques (certains d'entre vous se rappellent Billy Graham... Paul Tillich faisait la même chose outre-atlantique). Son activité théologique se double alors d'une activité politique : depuis New York il prépare les Allemands à construire, après Hitler, l'Allemagne démocratique.

Quoique réhabilité en Allemagne, il n'y retourne que pour des conférences. Il choisit la nationalité américaine. C'est aux États-Unis qu'il écrit et publie son oeuvre maîtresse : la *Théologie Systématique*. C'est aussi des États-Unis qu'il établit un pont avec les religions d'Asie, en particulier le bouddhisme.

Il meurt en 1965, à Chicago.

Connaître la vie de Paul Tillich c'est déjà un peu comprendre sa théologie. Il serait prétentieux de vouloir en rendre compte ici. Je n'en retiendrai que trois idées-force.

Le "socialisme religieux" : Paul Tillich estime qu'il est temps (il utilise le mot grec "Kairos"), après la Première Guerre mondiale, de trouver une réponse nouvelle à la question sociale. Il réfléchit à une "synthèse créatrice" des idées issues du marxisme qui permettraient de prendre vraiment au sérieux le monde ouvrier, tout en acceptant de se laisser aussi transformer par lui. Des "pasteurs rouges" vont convaincre les ouvriers que le christianisme n'est pas opposé à leur cause, que l'Évangile n'est pas un opium, mais au contraire un message libérateur, émancipateur.

La "théologie de la culture" : Paul Tillich va appliquer au monde de la culture la même "méthode de corrélation" : on ne peut pas se passer d'une lecture historique de la Bible. Autrement dit, dans un sens, la situation sociale et la culture sont les "points d'ancrage" de l'interprétation du monde d'aujourd'hui dans les catégories de la foi, tout comme, dans l'autre sens, il s'agira de parler de la foi et des Écritures dans des termes qui pourront avoir un sens dans le monde d'aujourd'hui. Ce "réalisme croyant" s'intéresse ainsi aux peintres, par exemple, tout comme il s'intéresse aux ouvriers. Paul Tillich dialogue avec la peinture (l'expressionnisme en Allemagne, la Nouvelle Objectivité aux États-Unis), avec la littérature (il fait des lectures de Nietzsche, de Tolstoï) et bien sûr avec la philosophie (il travaille avec Mircea Eliade à la fin de sa vie, à Chicago), sans exclure la psychanalyse. "La religion est la substance dont la culture est la forme". La science entre aussi dans ce champ : Paul Tillich rêve d'un dialogue entre la théologie et la science. On voit bien que, pour lui, la théologie n'est pas un champ clos du savoir ; elle ne doit pas se replier sur elle-même mais s'ouvrir au monde pour mieux lui annoncer l'Évangile.

Le titre de la dernière oeuvre publiée : Tillich en dialogue résumerait déjà tous les aspects précédents mais renvoie à encore un autre type de dialogue, le dialogue avec les autres religions ; Avec le catholicisme, évidemment, mais aussi avec le bouddhisme, ce qui est tout à fait nouveau. C'est d'abord à Harvard qu'il rencontre le maître zen Hisamatsu, venu à

l'invitation d'un de ses compatriotes, le professeur Zusuki, avant de se rendre à son tour au Japon. Dans un sens comme dans l'autre, chacun assume la posture de missionnaire dans le pays de l'autre, le principe étant toujours le même : qui dit dialogue, dit, bien sûr, que je cherche à faire partager mes idées, à convaincre, mais je dois aussi accepter de me laisser transformer par l'autre.

"Je suis intarissable quand je parle de Tillich" : c'est Marc Boss qui parle, mais moi, je dois m'arrêter car ça va "déborder...".  
Donc *Condition transfrontalière de la théologie de Paul Tillich* :

## 1) Une mission au Cameroun

## 2) Qu'en est-il du programme oecuménique d'accompagnement en Palestine et Israël ?

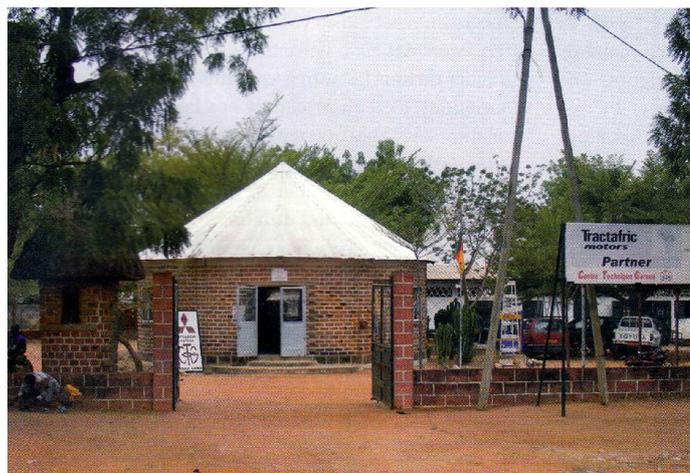
Voilà les deux sujets qui m'ont frappé en lisant la lettre trimestrielle du Defap, que nous venons de recevoir.

1) Une mission de quelques jours dans ce vaste pays du CAMEROUN, se sont des dizaines de rencontres qui vont de l'enseignement théologique au soutien à des aumôneries militaires à la création d'une faculté de médecine.

Avec l'église baptiste, l'un de nos envoyés développe des projets de fabrication de machines agricoles. Avec les facultés de théologie de Ndoungoné et de Kaélé, le Defap apporte un soutien à l'enseignement par l'envoi de livres pour les bibliothèques, de bibles d'étude pour les étudiants.

Par contre, dans le nord du pays, l'hôpital de POUSS et l'école de KOUSSERI sont maintenant en zone dangereuse, interdite aux Français à cause de la présence de groupes liés à BOKO HARAM.

Jean-Luc Blanc, responsable du service relations internationales, a été invité à la réunion d'un conseil presbytéral de grande paroisse. Je dis « grande » car il y a chaque dimanche 5000 paroissiens qui se succèdent ! Le temple a été agrandi. Il a vu aussi de petites paroisses de village, ressemblant aux nôtres, où la prédication et la liturgie sont semblables aux nôtres.



### 2) ISRAËL PALESTINE.

Participer à une mission de paix, c'est un programme du conseil oecuménique des églises, lancé en 2002 à la suite d'un appel des églises de Jérusalem et des organisations chrétiennes. Ce programme travaille avec des organisations israéliennes et palestiniennes et assure une présence internationale auprès des populations vulnérables en Cisjordanie occupée.

Depuis son lancement, dix neuf accompagnateurs français

c'est encore un titre d'André Gounelle cité par Marc Boss, mais ce sera ici ma conclusion. Paul Tillich est à la frontière de la religion et de la culture, de la théologie et de la philosophie, du sacré et du profane. On aura compris que "frontière" ici n'est pas une ligne de séparation mais un lieu de rencontres et d'échanges.

L'Europe devrait relire Paul Tillich, à l'heure où nos frontières se ferment...

Anne-Marie Lutz

ont effectué des missions en Palestine. Ils partagent durant trois mois la vie des populations palestiniennes, ils assurent une présence attentive auprès des populations exposées aux problèmes de l'occupation.

Formés avant leur départ de France par le Defap, ils doivent maîtriser l'anglais.

Vêtus d'une veste distinctive, ils sont présents auprès des enfants qui vont à l'école, ou auprès d'hommes qui vont travailler en passant par les check points, tenus par les militaires, tout le long du mur qui sépare Israël de la Palestine.

Ils visitent les familles ou les villages en butte aux tracasseries multiples de l'occupation.

Ils sont regroupés en équipe de quatre ou cinq personnes dans un même lieu et partagent pendant leur séjour toutes les tâches domestiques.

A leur retour dans leurs pays respectifs, ils sont invités à organiser des débats avec le grand public pour le sensibiliser aux conditions de vie très difficiles de la population palestinienne.

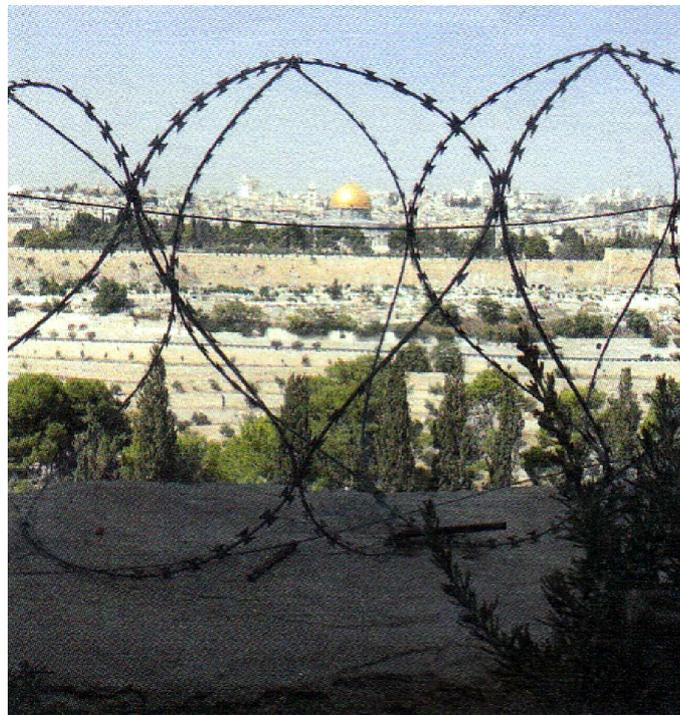
Une paix juste et durable pourra-t-elle un jour s'établir entre ces deux pays voisins ?

Thérèse Morzone

Information donnée au Temple de Cannes

le dimanche 10 avril 2016

d'après la lettre du DEFAP de mars 2016



# Vers une nouvelle déclaration de foi...

## Explications de la proposition de base

de Jacques-Noël Pérès (coordination), Guilhen Anthier, Marc Boss, Frédéric Chavel, Pierre Encrevé, Agnès Lefranc, Marie-Christine Michau, David Mitrani, Dany Nocquet, Antoine Nouis, Raphaël Picon

Le commentaire proposé n'est pas exhaustif mais veut apporter quelques éclairages autour des trois termes qui donnent sa cohérence à l'ensemble du texte : la Parole, la liberté, et la réconciliation.

Le choix de commencer par Jésus le Christ et de terminer par la grâce, donne à l'ensemble de la déclaration valeur de prédication. Celle-ci trace un itinéraire de foi rythmé par six verbes (« se révéler, écouter, témoigner, offrir, reconnaître, partager »).

Cette déclaration, volontairement brève et dense, est empreinte de références bibliques. Si aucun verset n'est explicitement mentionné, le texte fait implicitement entendre de nombreux passages des Écritures.

La déclaration ne répète, n'efface, ni ne remplace les confessions de foi de référence qui restent en usage dans notre Église.

**1. En Jésus le Christ, Dieu se révèle comme Parole bouleversante et fondatrice. Il est pour nous source de liberté, sujet de joie. De son appel naît la foi, puissance de vie, qui donne à chacun une dignité nouvelle. Dieu rassemble dans une communion invisible toutes celles et tous ceux que son Esprit anime.**

On ne commence pas par l'Église, par une communauté déjà constituée, ni même par un « nous » indistinct. On commence par un Dieu révélé en Jésus identifié comme Christ. Objet de notre foi, il se donne comme Parole. Ce point est décisif. Il s'agit de montrer qu'alors même qu'elle déclare sa foi, qu'elle est en situation émettrice, l'Église se reconnaît comme étant réceptrice. Elle est le fruit d'un événement, elle naît d'un appel. Ce qui lui importe n'est pas de s'annoncer elle-même, mais de reconnaître celui qui l'a suscitée.

La Parole bouleverse et fonde. L'ordre des mots est important. Cet ordre ne renvoie pas tant à une chronologie qu'à la dynamique même de la foi. La Parole n'est pas ce qui prioritairement vient établir, asseoir, fixer, consolider ou, dans un autre registre, cautionner. Elle vient déplacer, déranger, surprendre et provoquer : autant de termes qui ressortissent de catégories différentes mais qui ont en commun de souligner l'idée de mouvement, de vitalité et de dynamisme. La Parole est bouleversante et fondatrice. Le fondement n'est pas une réalité seconde, il ne vient pas après le bouleversement, mais vient s'inscrire dans le bouleversement lui-même.

« Il est pour nous » : le nous qui apparaît ici est volontairement indistinct, universel. Ce n'est pas celui d'une forme de captation, ce n'est pas un nous de propriétaire. C'est un nous fondé par un don, un nous qui reçoit et qui interprète. C'est le nous d'un témoignage partagé.

« Source de liberté, sujet de joie » : termes positifs qui expriment une forme de bonheur. Dans ces termes, Dieu n'est pas conçu abstraitement, mais à travers ce qu'il fait pour nous. Si Dieu est d'emblée nommé comme celui qui « fait naître », comme celui qui se révèle en Jésus, et comme celui qui anime par son Esprit, ces éléments trinitaires ne sont pas dissociés mais réunis dans ce qu'ils constituent pour nous.

La foi, née de l'appel de Dieu, est puissance de vie qui donne

à chacun une dignité nouvelle. Elle est ici force de résurrection qui éveille, réveille, relève, force de renouvellement de dignité. Dignité est un terme fort dans un contexte social où le sentiment de manque de dignité est très largement partagé. Ce n'est pas une dignité postulée abstraitement mais donnée, renouvelée par Dieu à celui qui en a été privé.

Dieu est une source de rassemblement de toutes celles et ceux qui sont animés par son Esprit. C'est ici l'idée d'Église invisible, si importante pour la Réforme, et que l'on retrouve dès les premiers mots de la Constitution de notre Église : nul ne peut dire où est la véritable Église. Dieu seul la connaît véritablement. Cette ignorance première est très importante pour penser la communauté. Elle fonde aussi notre conviction oecuménique, ainsi que notre engagement dans le dialogue avec les autres traditions religieuses et philosophiques. L'attention au monde et à la communion invisible dans la foi précède, en ordre et en importance, la définition de notre particularité.

**2. Pour entendre cette Parole vivante, l'Église protestante unie de France écoute le témoignage décisif des Écritures. Elle y puise sa certitude que, sans mérite de notre part, Dieu nous réconcilie sans cesse avec lui dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus le Christ. Ainsi justifiés et libérés, nous sommes appelés à vivre de cette liberté auprès des autres.** Cette Parole vivante n'est pas abstraite, elle est celle d'un contenu spécifique et se concrétise : elle réconcilie gratuitement, elle justifie et libère.

L'événement de cette Parole vivante est donc bien plus que le renvoi à un texte prescriptif fermé. Se référer aux Écritures bibliques, en soulignant leur pluralité, plutôt qu'à « la » Bible, dans un faux singulier, rappelle que le témoignage vivifiant de la Parole apparaît à travers l'interprétation. Cette parole doit être « entendue » car elle est une proclamation qui advient. C'est un mouvement de l'esprit qui perce sous la lettre. Ce dont il s'agit ici n'est autre que la question de la justification, cœur de l'Évangile, décisive pour l'acte de réformation, et centrale dans la concorde de Leuenberg (1973).

Le témoignage des Écritures est « décisif », il porte une clarté nouvelle sur la vie. La Parole comporte un non et un oui, elle fait mourir et elle fait vivre, elle juge et bénit, elle condamne et justifie. Elle réconcilie, ce qui évoque une distance traversée par un geste de paix. Tout cela est reçu sans mérite, nous n'y sommes pour rien. La grâce de la justification ne nous transporte pas dans une autre réalité, sans péché, sans mal et sans enjeux. C'est pourquoi cette grâce est toujours à recevoir. Pourtant, la Parole n'est pas vaine. Elle nous donne une liberté et une responsabilité nouvelles. Elle teinte nos relations aux autres et nous y déchiffrons la source de nos propres capacités d'action auprès des autres. Elle ne vient pas fonder un sujet dominant et suffisant, mais relié aux autres.

**3. Qui témoigne de l'Évangile participe à la réconciliation du monde, oeuvre de la grâce divine. Il rend visible l'amour de Dieu envers chaque être humain et sa sollicitude envers la création tout entière.**

La réconciliation du monde n'est pas de notre propre chef, elle est le fruit de la grâce divine. Nul ne saurait se glorifier soi-même d'être un vrai témoin. D'où le caractère volontairement indéfini du « Qui ». Celui-ci rappelle le « Qui aime est enfant de Dieu ».

Nous attestons qu'un véritable témoignage produit de la clarté.

Il rend visible. Il n'est pas dans le mensonge, la manipulation. Il n'est pas un affichage purement extérieur. Ce témoignage est authentique parce qu'il est une façon de vivre en cohérence avec ce qui l'anime. Ainsi, il dépasse largement la personne du témoin et met en lumière l'amour de Dieu envers chacun et envers toute la création. Cet amour n'est pas un vague sentimentalisme, une bonne intention, une parole en l'air, c'est une puissance relationnelle qui affecte chacun. Il s'agit de « la création tout entière », car l'action de Dieu n'est pas limitée aux êtres humains, elle est cosmique, universelle.

**4. Prédication et sacrements offrent au croyant une nourriture pour son chemin. Par eux la Parole de Dieu résonne dans notre vie, retentit dans le monde. Elle nous ébranle, nous relève, nous engage. Elle brise les chaînes de l'injustice.** Prédication et sacrements sont une formidable puissance de vie : ils éclairent et nourrissent, ils rassemblent et guident, ils sont lumineux et savoureux, joie partagée avec Dieu et le prochain. La singularité de celui qui est rejoint par Dieu sur « son » chemin s'élargit aussitôt en un « nous ». L'idée de résonance est choisie pour signifier cet écho. Dans la prédication et les sacrements, et au-delà d'eux, la Parole résonne. Ce qui y est donné comme nourriture ne satisfait pas simplement nos attentes mais réoriente nos chemins de vie. Dans la prédication et les sacrements, la puissance de résurrection de la Parole de Dieu fait signe et s'accomplit. Ces événements qui, en théologie protestante, constituent les « marques » traditionnelles de l'Église, sont concrets et efficaces. Ils ouvrent des perspectives qui vont bien plus loin que le cadre culturel, concernent l'ensemble de notre personne, nos sens, notre raison, notre cœur, notre corps, les autres rencontrés, et invitent à interpréter le monde avec les yeux de la foi.

**5. L'Église protestante unie de France reconnaît pleinement la foi chrétienne dans les Symboles oecuméniques, les Livres symboliques et les Confessions de foi de la Réforme. Elle reçoit la pluralité des expressions de la foi, vécue dans l'unité, comme signe de l'humanité de Dieu.**

L'Église protestante unie de France n'est pas Église toute seule. Elle est inscrite dans une longue tradition d'interprètes, constituée de cette pluralité des expressions de la foi. À l'instar d'une humanité diverse, l'Église rend grâce pour la diversité de ses membres, de leurs sensibilités, de leurs théologies, de leurs interprétations des textes de référence. La pluralité des sources qu'elle reconnaît comme étant constitutives renvoie à un trait ecclésiologique caractéristique du protestantisme réformé et luthérien. L'Église n'est pas nouvelle, elle n'est pas celle de Luther ni de Calvin, elle est chrétienne, celle du Christ. Aucune expression particulière de la foi ne s'identifie à sa source, mais à chaque moment l'Église se soumet à une critique possible au nom du Christ. Nul ne peut chercher le Christ sans ou contre les témoins qui le précèdent et qui l'accompagnent. L'unité oecuménique est donc la condition nécessaire de la juste compréhension de chaque tradition particulière. En faisant référence aux expressions anciennes de la foi, nous n'entendons pas les soustraire à tout examen critique, mais nous les plaçons, comme elles se plaçaient elles-mêmes, devant la puissance réformatrice de la Parole de Dieu. Nous tenons compte de leur richesse historique, avec les commentaires, les questionnements et les corrections formulés depuis leur rédaction. La diversité n'est pas seulement un accident de l'histoire, ni une marque de la faiblesse humaine. Nous la considérons comme don de Dieu. Par elle, Dieu lui-même vient à la rencontre de l'humanité, attentif à chacun dans sa singularité.

**6. L'Église partage une vérité qu'elle ne possède pas, et qu'elle recherche avec passion. En Jésus le Christ, elle est ouverture au prochain et renvoie, bien au-delà de ses propres insuffisances, au don gratuit de Dieu, à la beauté de sa Parole : à la merveille de sa grâce.**

Contre un relativisme qui consisterait à penser que tout se vaut, nous assumons l'emploi du terme de vérité. Parce qu'elle est toujours au-delà de ce que chacun peut en saisir, la vérité est d'abord recherche et partage. L'Église vit de cette affirmation : « Ma grâce te suffit », ce qui la libère de toute tentation d'auto-suffisance et de tout esprit de conquête. Dire Dieu porte à la louange. C'est pourquoi la finale du texte ne s'interdit pas d'exprimer la jubilation de la foi. La gloire de Dieu y apparaît comme une merveille, c'est-à-dire qu'elle reste, au milieu des fragilités et des douleurs de ce monde, un paradoxe. Mais ce paradoxe, celui de la croix, ne nous plonge pas dans une incertitude inquiète. Il a la tonalité d'une bonne nouvelle, joyeuse et assurée, qui nous incite à aller de l'avant. Aussi le double sens du mot « passion », négatif et positif, annonce-t-il celui qui nous rejoint dans notre mort et nous précède dans notre vie.

## **Comparaison avec celle (ERF) de 1938**

*Au moment où elle confesse sa foi au Dieu souverain et au Christ Sauveur, l'Église Réformée de France éprouve, avant toutes choses, le besoin de faire monter vers le Père des miséricordes le cri de sa reconnaissance et de son adoration. Fidèle aux principes de foi et de liberté sur lesquels elle est fondée, dans la communion de foi de l'Église universelle, elle affirme la perpétuité de la foi chrétienne, à travers ses expressions successives, dans le Symbole des Apôtres, les Symboles oecuméniques et les Confessions de foi de la Réforme, notamment la Confession de La Rochelle ; elle en trouve la source dans la révélation centrale de l'Évangile : "Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle".*

*Avec ses Pères et ses Martyrs, avec toutes les Églises issues de la Réforme, elle affirme l'autorité souveraine des Saintes Écritures telles que la fonde le témoignage intérieur du Saint-Esprit, et reconnaît en elles la règle de la foi et de la vie ; Elle proclame devant la déchéance de l'homme, le salut par grâce, par le moyen de la foi en Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui a été livré pour nos offenses et qui est ressuscité pour notre justification ;*

*Elle met, à la base de son enseignement et de son culte, les grands faits chrétiens affirmés dans l'Évangile, représentés dans ses sacrements, célébrés dans ses solennités religieuses et exprimés dans sa liturgie.*

*Pour obéir à sa divine vocation, elle annonce au monde pécheur l'Évangile de la repentance et du pardon, de la nouvelle naissance, de la sainteté et de la vie éternelle.*

*Sous l'action du Saint-Esprit, elle montre sa foi par ses oeuvres : elle travaille dans la prière au réveil des âmes, à la manifestation de l'unité du Corps du Christ et à la paix entre les hommes.*

*Par l'évangélisation, par l'oeuvre missionnaire, par la lutte contre les fléaux sociaux, elle prépare les chemins du Seigneur jusqu'à ce que viennent, par le triomphe de son chef, le royaume de Dieu et sa justice.*

*A Celui qui peut, par la puissance qui agit en nous, faire infiniment au-delà de ce que nous demandons et pensons, à Lui soit la gloire, dans l'Église et en Jésus-Christ, de génération en génération, aux siècles des siècles ! Amen !*



Après Paris 2012... Lyon 2015... Nice, en 2016 !

## Célébrons ensemble Jésus-Christ !

Le samedi 21 mai 2016, les chrétiens de Nice mais aussi de la Côte d'Azur vont se retrouver ensemble, dans l'unité, pour un temps de fête et de partage dans la ville et sous un grand chapiteau sur l'Esplanade Maréchal de Lattre de Tassigny (près du palais des Expositions et piscine Jean Bouin).

Débats, témoignages, stands, ateliers, animations diverses, flashmob, resto ou pique-nique, soirée concert

Tous renseignements sur [www.jourduchrist-nice.net](http://www.jourduchrist-nice.net)

Adresse de contact : [contact@jourduchrist-nice.net](mailto:contact@jourduchrist-nice.net)

### Vie de l'Eglise: Offrande de printemps

*"Que chacun donne comme il l'a décidé, sans chagrin, ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie". (2 Corinthiens 9.7)*

Ce verset bien connu, nous rappelle que donner à l'Eglise c'est un acte d'une autre nature... que de payer ses factures ! Notre offrande n'est pas seulement l'offrande de notre argent, c'est un témoignage vivant de notre engagement et de nos convictions.

### Adresses des trésoriers :

- **Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :**

Romain Aragon, 66, impasse Font Freyre - Le Logis de Paris - 83600 Les Adrets de l'Esterel

Par chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"

Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- **Entraide protestante de Cannes :**

Annie Casalis, "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes.

Par chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"



Bientôt l'été, les vacances et surtout

## le Grand Kiff 2016

### du 24 au 28 juillet à St Malo

qui sera l'occasion de réunir tous les jeunes protestants de l'église protestante Unie de France : des rencontres, des animations, l'occasion de partager et de découvrir sa foi !

L'inscription au tarif spécial de 90€ jusqu'au 15 mai (120€ après) se fait sur le site : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/fiche/le-grand-kiff-2016-4277>

Un trajet commun est organisé par l'équipe régionale jeunesse :

- Départ à 8 h 44, dimanche 24 juillet depuis la Gare de Marseille St-Charles, pour un train direct jusqu'à Rennes, puis bus jusqu'à Saint-Malo (arrivée prévue sur place vers 16 h)

- Retour jeudi 28 juillet en bus et train, également, départ de Saint-Malo à 14 h 45 pour une arrivée à Marseille à 22 h 16.

Des covoiturages/hébergements à Marseille sont en cours d'organisation pour ceux qui viennent de loin.

- **Prix approximatif pour l'aller-retour : 130 € maximum.** Pour réserver une place, contacter le Pasteur Paolo Morlacchetti au 06.11.20.02.09)

*Le prix du billet de train et du Grand Kiff ne doivent pas être un frein à ta participation ! N'hésite pas à contacter ton pasteur ou responsable jeunesse en cas de difficulté.*

## Avant la célébration télévisée

*Me voici, Seigneur, devant toi.*

*C'est dimanche : c'est ton jour.*

*Autrefois, je me souviens, c'était fête*

*De mettre les habits du dimanche*

*Et de partir en famille à l'église.*

*Aujourd'hui, je suis malade et seule,*

*Clouée sur ce fauteuil et mes enfants sont loin.*

*Et pourtant, Seigneur, en ce dimanche,*

*Je suis fidèle au rendez-vous.*

*Je suis prête, mon cantique à la main.*

*Dans quelques minutes,*

*J'allumerai la télé et je serai reliée,*

*Mystère de la technique et mystère de la foi,*

*A des milliers de croyants.*

*Je te rends grâce pour cette merveille !*

*Je ne puis donner un signe de paix,*

*Je ne puis prendre la Sainte Cène,*

*Mais je vais me nourrir de ta Parole.*

*Je vais écouter la prédication,*

*Je vais murmurer les paroles des chants,*

*Je vais faire corps avec ton Eglise rassemblée*

*Par une multitude de liens invisibles.*

*Et j'annonce le jour*

*Où, dans la communion des saints,*

*Je te verrai face à face.*

**Bulletin L'ARC EN CIEL** 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 275 exemplaires - Directrice de la publication : Carine Vogel

Soutien : expédition par la poste 18 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communit dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

**Vers une nouvelle déclaration de foi**